

Cher Edmond

Les. juillet 84

Tout en finissant bien, tu présenterais mes excuses, les plus flatteuses, à Binnette, pour l'avoir doublé dans ma mémoire. C'est chose qu'on ne doit pas faire, surtout aux chats, qui sont toujours uniques et exemplaires — ou exemplaires uniques — en grace, power et moquette. Oui, Binnette se fro-  
menait <sup>en</sup> neutralement et surtout par bien de fortes ouvertures chez toi, mais cette doubletase est, je crois, l'effet de la ~~visite~~ visite que j'ai fait à Jonathan Griffin et à sa femme, à Londres... En effet, ce sont eux qui ont deux chats (deux), superbes dans sa blancheur, et d'aut je ne connais pas (pas encore) les noms propres, à eux...

En parlant de ~~chat~~ beaux chats: oui, Manio Botas est mort l'an dernier. Coutrairement à ce qui ~~s'est~~ s'est passé avec Antonio Areal, qui souffrait du même mal, ~~et~~ <sup>mais</sup> qui est mort à la suite d'une mauvaise rencontre, bagarre qui l'a amené à l'hôpital pour mourir, Botas a été tué par la leucémie d'aut il souffrait les effets il y avait longtemps. Il était à beaucoup d'égards un chat sauvage, poussé par l'habitude et par l'angoisse. Les derniers ans, il a fait une quantité vraiment ~~insane~~ <sup>insensée</sup> (?) d'expériences, d'illustrations pour quantité de livres d'amis (par l'aut à fait amis...), etc. Chat aigre et maigre, Botas! Je ne croyais pas toujours — j'avais l'exemple de Areal, qui, depuis 20 ans, criait à sa mort proche — à cell



et  
exces de démarches, trop poursuivies au point de  
d'écrivains-vedettes à la mode et des essayistes  
plastiques et littéraires que ce grand déjà fait payer:  
dans le catalogue d'une exposition faite à Oporto (Porto),  
exposition nommée "Première Exposition Posthume  
de Mario Botas", ce que, comme titre, va être le ma-  
tin des mathématiciens... Aucun mot de Curcio  
Seixas a été demandé pour ce <sup>(à moi non plus)</sup> catalogue. Pourtant,  
c'est Seixas qui a organisé la dernière exposition  
de Botas, faite à Lisbonne, à la Galeria S. Ma-  
mede. Etc. Je n'ai qu'un exemplaire de ce catalogue.  
Si il m'arrive de trouver autre, je te l'enverrai.  
D'autres amis proposant une petite plaquette à laquelle  
j'ai été invité. J'ai indiqué C. Seixas. (Mais Seixas est  
maintenant hors de Lisbonne, dans l'Algarve, comme  
le on le trouve facilement à l'adresse). (Botas  
est d'ailleurs ~~travailler~~ travaillé avec lui, pour des  
raisons que je crois tout de même valables mais  
~~qu'il ne~~ peut-être pas susceptible de s'intéresser).

Bonne nuit  
le disant! j'ai aussi écrit à Granell et à  
West. Suzanne Beron, De Benedetti, Al Gandy, In-  
boulserait déjà l'a. Mais, pour De Benedetti, je  
n'arrive pas à bien lire son adresse, pour <sup>en</sup> causer



la réception des 2 beaux petits tableaux envoyés...

d'Espérance de mai ~~so~~ à Madrid, d'ail je t'ai parlé,  
est organisée par le Ministère de la Culture ici, et la  
Fondation March à Madrid. Elle se tiendra proba-  
blement la fin de l'an prochain. On a donc  
du temps pour préparer la collaboration que je  
serais heureux d'avoir de ta part. Je suppose qu'il  
sera même possible d'envoyer de te faire venir  
à Madrid dit quelques mots - de la jalousie à  
la conférence, non? - au bon ami Lesau. Oui?  
Non? Si tu te "dépenses", on va voir. (je vais voir).

Simonne, fait moi le plaisir de présenter à M<sup>me</sup>.  
Bimietto la photo que je t'envoie de sa amie  
Anna Blume. Je t'ai le plaisir qu'elles aimeraient  
beaucoup se connaître et même de se promener  
un peu ensemble sur les bords de Paris!  
P.S. -

Mais aussi j'ai beaucoup aimé la rencontre de  
Jean-Clare Lambert. Dites lui  
qu'il faut venir plus souvent  
et avec plus de temps vagabonds.

Merci

Il est question d'un texte collective  
à l'intention des amis qui passent  
(on peut passer à la bonne -  
Paul et et Simone  
aussi).



Post Scriptum — je viens de recevoir un beau petit tableau  
bleu bleu-vert-gris-mystère, sans titre, de Beaudounet (Montpellier)

O.K.  
[\*\*\*\*\*]

Voilà presque deux mois que j'importe la lettre Rosemont et  
le groupement de Chicago. Pas de réponse. Il est <sup>resté</sup> à  
me pour la cause de la publication, que j'ai fait à Lishorn,  
d'un extrait d'une lettre de J. Lyle, ed. "bureau Surrealiste".  
Cette publication, je ne l'ai pas fait pour rire, au amusement,  
ou facher, les gens; et j'ai attendu ~~pres~~ 4 ans pour me déci-  
der à l'imprimer. Je crois et vais très bien qu'on puisse  
n'être pas d'accord ou se sentir offensé pour n'importe  
qui. Mais, pour n'être pas d'accord, ou pour sentir un  
faux sentir l'offense, il faut aussi faire savoir, donner  
à voir, comme disait l'autre malheureux, donner à voir  
ce qui se passe. La solution n'est pas, ne sera jamais,  
de se passer du problème, au lieu de le cacher. On  
dans les presque 400 pages du livre de Rosemont  
sur les surréalistes en Europe et ailleurs, c'est pas  
croyable que ni même le nom de Lyle soit honori-  
fié. ("What is Surrealism? Selected Writings / Edited and  
introduced by Franklin Rosemont", Harad Press, N.  
Y. 1978). Voilà laugnoi j'ai édité ce petit texte de Lyle.  
/ fragment d'une lettre qu'il m'a dirigée en 1979).  
Une autre (mauvaise) raison ce sera ~~l'autre~~ <sup>de me voir</sup> ~~l'autre~~ <sup>importé</sup> Jean-Jacques  
Dauben, T. Burns, etc. Dans ma ~~lettre~~ <sup>lettre</sup> ~~im~~ lettre d'invitation  
à Rosemont je lui disais logiquement que j'importais cet  
autre groupe d'amis. D'ailleurs, Rosemont, à ce qui me dit  
J.J. Dauben, a conféré avec J.H. Mathew <sup>puce</sup> <sup>avec</sup> <sup>celui-ci</sup>  
cité incluse dans un livre à paraître prochainement, des répo-  
sitionne de Dauben, de Burns, etc! A la fin, Lyle

dire avait raison! c'était la dictature, intellectuelle et autre au pou d'un...  
eun content de, en quelque sorte, ~~à~~ <sup>à</sup> avoir aidé quelques uns à en comb.